



## A Week Exploring WOAH

*A 15-year-old observes working methods at the Organisation*



© WOAH/T. Benicasa

By Gabriel Chabrol, on an observational internship at the Publications Unit from 18-22 December 2023

Last December, I was lucky enough to get a behind-the-scenes look at the working methods of a global organisation like the World Organisation for Animal Health (WOAH). Over my five-day internship, and through meetings with the colleagues of my supervisor, Aedín Mac Devitt, I learned about the multiple facets of the Organisation's work. As a result, I developed a more advanced perspective on working life, in a sector that is as specialised as it is diverse.

When I first entered WOAH's Headquarters, I have to admit I did not know what to expect. Working life in a global organisation was completely unfamiliar to me; I was faced with a new and imminent encounter. Five days later, the discovery had turned into a positive learning experience in a professional setting different in many ways from what I had imagined, and for the better.

### Discovering WOAH's cultural and linguistic diversity...

The most striking aspect of discovering WOAH from the inside is the exceptional cultural and linguistic diversity of its workforce. In the space of just under a morning, I had crossed paths with employees of Spanish, English, French, American, Peruvian, Indian and other origins, with satellite languages that revolve around the Organisation's three official ones. I found this diversity fascinating – adding an interesting dimension to the Organisation – perhaps because my (very relative) mastery of the three languages enabled me to stay grounded every time the language of the conversation changed, from Latin American Spanish to French to English and back again to Spanish.



## **... its camaraderie among colleagues**

Despite these language differences and the barriers they may sometimes present, another positive aspect I observed at the *Hôtel de Prony* is the wonderful atmosphere that prevails. Perhaps the approaching festive season played a part in this pleasant atmosphere, but you could sense genuine camaraderie among colleagues, and a real motivation to help others. The young intern who was there to learn about the different professions within the Organisation was treated like a valued member of the team. I would like to take this opportunity to thank my internship supervisor for organising so many meetings with her colleagues, all of which were fascinating without exception.

## **... and its diverse professional profiles**

The diversity of professions is another interesting aspect of the working model at WOAH. I had the chance to meet not only the staff members of the Publications Unit, where I was based, but also members of the Science, Communications, Advocacy, Future Forecasting and Preparedness and Resilience Departments. I was also given guided visits of the printing shop, the Documentation Centre and the conference room. I met a variety of profiles, people from different cultural and educational backgrounds, who are assigned with different tasks, but who all have in common the pride and motivation of working for WOAH. That is perhaps one of the most pleasing aspects of observing the Organisation's work.

Despite their different native languages, backgrounds, ages and origins, the staff at WOAH agree to work to the best of their ability, and this means working in the best possible atmosphere, as conducive to professional progress as to team building.

There is a certain *woahesque* atmosphere at 12 and 14 rue Prony that quickly affects observers, and it allowed me to carry out an excellent internship there!

We wish to thank Gabriel Chabrol for writing this article for *In-house Times*.

● *In-house Times* – March 2024

## **Une semaine à la découverte de l'OMSA Observation des méthodes de travail par un jeune de 15 ans**

Par Gabriel Chabrol, en stage d'observation à l'Unité des publications du 18 au 22 décembre 2023

**J'ai eu la chance, pendant une semaine en décembre dernier, de découvrir de l'intérieur, depuis les coulisses, les méthodes de travail d'une organisation mondiale telle que l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). Ainsi, au cours de ces cinq jours, j'ai découvert une multitude de facettes des tâches de l'organisation, au travers de rencontres avec les collègues de ma maîtresse de stage, Aedín Mac Devitt. Ainsi, j'ai pu me bâtir une perspective plus travaillée de la vie professionnelle, dans un secteur aussi précis que diversifié.**



Lorsque j'ai découvert pour la première fois le siège de l'OMSA, au 12 rue Prony, force est d'avouer que je ne savais pas à quoi m'attendre, tant le monde du travail dans une organisation mondiale m'était flou et inconnu. J'étais face à une découverte totale et imminente. Cinq jours plus tard, la découverte s'était transformée en apprentissage positif d'un dispositif professionnel différent de ce que j'imaginais, en plusieurs points, et en mieux.

### **Découvrir la diversité culturelle et linguistique de l'OMSA...**

L'aspect le plus frappant, lorsqu'on découvre l'OMSA de l'intérieur, est la diversité exceptionnelle culturelle et linguistique des effectifs. En près d'une matinée, j'avais croisé la route de collaborateurs d'origine espagnole, anglaise, française, américaine, péruvienne, indienne et plus, et donc de la variété de langues qui en découle, qui s'axe autour des trois langues officielles. J'ai trouvé cet aspect passionnant, apportant un surplus et une dimension extrêmement intéressante à l'Organisation, peut-être parce que ma maîtrise (très relative) des trois langues m'a permis de m'y retrouver à peu près, sans être perdu à chaque fois que la langue de la conversation passait, de l'espagnol au français, à l'anglais, à l'espagnol de nouveau.

#### **... sa camaraderie entre collègues**

Malgré ces différences de langage et les quelques barrières qu'elles peuvent apporter, un autre aspect très positif de mon observation à l'Hôtel de Prony est l'ambiance formidable et la bonne ambiance qui y règnent. L'approche des fêtes de fin d'année a peut-être joué un rôle dans cette atmosphère agréable, mais on pouvait sentir une véritable camaraderie entre collègues et une réelle motivation à aider les autres. Le jeune stagiaire qui était là pour découvrir les différentes professions au sein de l'Organisation a été traité comme un membre intégral de l'équipe. J'en profite pour remercier sincèrement ma maîtresse de stage d'avoir pu m'organiser autant de rencontres avec ses collègues, qui ont toutes été passionnantes sans aucune exception.

#### **... et ses divers profils professionnels**

C'est une autre des perspectives très intéressantes du modèle de travail à l'OMSA : la diversité des métiers qui y sont présents. J'ai eu la chance de rencontrer les membres du personnel de l'unité des publications, où j'étais « basé », mais aussi les membres des départements Sciences, Communication, Plaidoyer, Prévisions Futures et Préparation et Résilience. J'ai également eu droit à des visites guidées de l'imprimerie, du centre de documentation et de la salle de conférence. J'ai pu rencontrer des profils variés, venant de différents horizons, ayant différentes tâches, sortant de différentes études, mais ayant pour point commun la fierté et la motivation de travailler pour l'OMSA, ce qui est peut-être l'un des (nombreux) aspects les plus plaisants d'observer le travail de l'organisation.

Malgré les différents langages, parcours, âges ou origines, les collaborateurs s'accordent pour travailler au mieux, et cela passe par travailler dans la meilleure ambiance possible, aussi encline aux avancées professionnelles qu'aux liens des équipes.

En quelques sortes, il règne aux 12 et 14 rue Prony une ambiance *omsaesque*, qui contamine vite les observateurs, et qui m'a permis d'y passer un excellent stage !



## **Una semana explorando la OMSA**

### **Un joven de 15 años observa los métodos de trabajo**

Por Gabriel Chabrol, en prácticas de observación en la Unidad de Publicaciones del 18 al 22 de diciembre de 2023

**Durante una semana el pasado diciembre, tuve la oportunidad de conocer de cerca, entre bastidores, los métodos de trabajo de una organización mundial como la Organización Mundial de Sanidad Animal (OMSA). A lo largo de cinco días, tuve la oportunidad de descubrir multitud de facetas de las tareas de la organización, a través de reuniones con los colegas de mi supervisor de prácticas, Aedín Mac Devitt. Gracias a ello, pude forjarme una perspectiva más sofisticada de la vida laboral, en un sector tan específico como diverso.**

Cuando descubrí por primera vez la sede de la OMSA, tengo que admitir que no sabía qué esperar, ya que el mundo del trabajo en una organización mundial me era tan desconocido y desconocido; me enfrentaba a un descubrimiento total e inminente. Cinco días después, el descubrimiento se había convertido en una experiencia positiva de aprendizaje de una organización profesional diferente de lo que había imaginado, en muchos aspectos, y para mejor.

#### **Descubrir la diversidad cultural y lingüística de la OMSA...**

Lo más sorprendente de descubrir OMSA desde dentro es la excepcional diversidad cultural y lingüística de la plantilla. En el espacio de casi una mañana, me había cruzado con empleados de origen español, inglés, francés, americano, peruano, indio, y otros, y con la consiguiente variedad de idiomas en torno a los tres idiomas oficiales. Este aspecto me pareció fascinante, añadiendo un excedente y una dimensión extremadamente interesante a la Organización, quizás porque mi dominio (muy relativo) de las tres lenguas me permitía orientarme, sin perderme cada vez que el idioma de la conversación cambiaba, del hispano al francés, al inglés, al español de nuevo.

#### **... su camaradería entre colegas**

Sin embargo, a pesar de estas diferencias lingüísticas y de las pocas barreras que puedan suponer, otro aspecto muy positivo de mi observación en el *Hôtel de Prony* es el maravilloso ambiente y las buenas vibraciones que reinan allí. Tal vez la proximidad de las fiestas participó en este agradable ambiente, pero se percibía una auténtica camaradería entre compañeros y una verdadera motivación para ayudar a los demás. El joven becario que estaba allí para conocer las distintas profesiones de la Organización fue tratado como un miembro integral del equipo. Aprovecho para agradecer sinceramente a mi supervisora de prácticas el haber podido organizarme tantos encuentros con sus colegas, que han sido fascinantes sin excepción.

#### **... y sus diversos perfiles profesionales**

Este es otro aspecto muy interesante del modelo de trabajo en la OMSA: la diversidad de las profesiones allí presentes. Tuve la oportunidad de conocer la Unidad de publicaciones, en la que estaba «basada», pero también a los miembros de los departamentos de Ciencia, Comunicación, Previsión de Futuros, Preparación y Resiliencia y de redacción de comunicados de prensa sobre decisiones organizativas. Recibí también visitas guiadas a la imprenta, al Centro de Documentación y a la sala de conferencias.



Gracias a ello, pude conocer perfiles muy variados, de distintas procedencias, con distintas tareas, procedentes de distintos niveles educativos, pero todos compartiendo el mismo orgullo y motivación por trabajar para la OMSA, lo que quizá sea uno de los (muchos) aspectos más agradables de observar el trabajo de la organización.

A pesar de los distintos idiomas, procedencias, edades u orígenes, el personal está de acuerdo en trabajar lo mejor posible, y eso significa trabajar en el mejor ambiente posible, tan proclive al progreso profesional como a la unión del equipo.

En cierto modo, en el 12 y el 14 de la rue Prony se respira una atmósfera *omsaesca* que contagia rápidamente a los observadores y que me ha permitido realizar una excelente semana.

● *In-house Times* – March 2024

